Jeux Olympiques :

à La Madeleine, à une messe pour marquer le début de la trêve olympique

Rachel Notteau – le 18/07/24 – Le Pèlerin

Dans un contexte mondial en proie à de nombreux conflits, la trêve olympique, décrétée à chaque édition, sera cette fois-ci lancée par une messe qui se tiendra le 19 juillet à l'église de La Madeleine de Paris.

C'est l'un des grands temps forts spirituels des Jeux Olympiques 2024. Près d'un millier de fidèles est attendu à l'église de La Madeleine, à Paris, vendredi 19 juillet à 10 heures.

Une messe sera célébrée par Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris, une semaine avant la cérémonie d'ouverture des JO. Elle marquera le début de la trêve olympique prévue jusqu'à la mi-septembre, soit une semaine après la fin des Jeux Paralympiques.

Une tradition depuis 1896

Si la messe n'est pas inscrite dans le programme officiel des Jeux Olympiques, elle se perpétue d'olympiade en olympiade depuis la première édition des jeux modernes à Athènes en 1896, initiée par le fondateur Pierre de Coubertin, d'une famille catholique pratiquante, et célébrée par le dominicain français Henri Didon, inventeur de la devise des Jeux : "Citius, Altius, Fortis" (Plus vite, plus haut plus fort). Lors des Jeux de Paris en 1924, une célébration religieuse avait eu lieu à la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Vingt-six éditions plus tard, la messe arbore une tonalité différente dans un contexte mondial troublé par de nombreux conflits : invasion russe en Ukraine, guerre à Gaza…

Le top départ de la trêve olympique

Cette année, la messe marquera donc le début de la trêve olympique, ancienne tradition qui s'est enracinée au IXe siècle avant J.-C., dans une Grèce antique perpétuellement en guerre. À l'époque, les rois se sont entendus sur une pause dans les affrontements afin de permettre aux athlètes et spectateurs des cités de participer aux rencontres sportives en toute sécurité. Elle a été remise au goût du jour par le Comité International Olympique (CIO) en 1993 en pleine guerre de Bosnie.

En 2024, les 206 délégations qui concourent ont été invitées à la majestueuse église de la capitale, La Madeleine. "Ambassadeurs, membres des Comités Nationaux Olympiques, représentants des cultes et de l'État, seront conviés à s'unir pour la paix, plus que jamais nécessaire, et menacée", a indiqué la Conférence des évêques de France. Plusieurs personnalités ont déjà confirmé leur présence dans l'assemblée : Thomas Bach, le président du Comité international olympique (CIO), Amélie Oudéa-Castéra la ministre des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques de France, Anne Hidalgo la maire de Paris, ainsi que de nombreux ambassadeurs, dont le représentant israélien. Quant aux ambassadeurs russe et ukrainien, aucune réponse n'a encore été reçue à ce jour.

Du côté du Saint-Siège, cette trêve olympique est encouragée par le pape François. "J'espère que le sport puisse concrètement construire des ponts, faire tomber les barrières et favoriser les relations pacifiques. […] L'authentique esprit olympique et paralympique est un antidote pour ne pas tomber dans la tragédie de la guerre et se racheter en mettant fin à la violence", a-t-il exprimé, en juin dernier.